



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale
(CESCM)

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Poitiers

CNRS

Mars 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale
(CESCM)

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Poitiers

CNRS

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2011



Unité

Nom de l'unité : Centre d'études supérieures de civilisation médiévale - CESCM

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 6223

Nom du directeur : Mme Cécile TREFFORT

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jean-Marie MOEGLIN, Université de Paris-Sorbonne (Paris 4) et EPHE

Experts :

M. Dominique BARTHELEMY, Université de Paris-Sorbonne (Paris 4) et EPHE

M. François BOUGARD, Université de Paris-Ouest Nanterre-La Défense (Paris 10)

M. Patrick GILLI, Université Paul Valéry Montpellier 3, représentant le CNU

Mme Marie-Anne POLO de BEAULIEU, CNRS/EHESS, représentant le CoNRS

M. Michel VAGINAY, Service régional de l'archéologie (SRA) Midi-Pyrénées

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Pascal ARNAUD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Olivier BONNEAU, Vice-président Recherche, Université de Poitiers

M. Olivier BOUBA-OLGA, Vice-président Recherche adjoint, Université de Poitiers

M. Susan FINDING, Assesseur Recherche, UFR Lettres et Langues, Université de Poitiers

M. Thierry OLIVE, Assesseur Recherche, UFR Sciences humaines et arts, Université de Poitiers

M. François-Joseph RUGGIU, DSA INSHS, CNRS

M. François SOULLIE, Délégué régional, CNRS



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le vendredi 4 mars 2011 conformément au programme établi.

- 9h15-10h00 : premier huis clos du comité
- 10h00-10h45 : entretien à huis clos avec les tutelles. Jacques BUISSON-CATIL, représentant le MCC, malade, est excusé.
- 10h45-12h15 : présentation de l'unité par le directeur en présence des enseignants-chercheurs, chercheurs et responsables de service (pour des raisons de capacité d'accueil de la salle de réunion)
- 12h25-13h00 : entretien avec les doctorants (12 doctorants présents)
- 13h00-13h30 : entretien avec les personnels (12 membres présents). Pascal Arnaud précise qu'à la suite d'un problème technique le représentant CNRS des personnels de catégorie C qui aurait dû faire partie du comité n'a pas été contacté.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Le Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (CESCM) a été créé en 1953. Depuis 1956, il est installé dans l'hôtel Berthelot, bâtiment historique datant de la Renaissance, qui accueille l'ensemble des activités de recherche, de documentation (notamment une photothèque) et d'édition (notamment les Cahiers de civilisation médiévale) du laboratoire. Il dispose par ailleurs d'un bureau sur le campus de l'université dans les locaux de la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société (MSHS), qui compte le CESCM parmi ses unités de recherche fédérées.

Le laboratoire regroupe et fait travailler en commun des littéraires, des historiens, des historiens d'art et des archéologues dont les travaux portent sur des sources médiévales. Parmi les disciplines couvertes, figurent des spécialités « rares » telles que l'épigraphie médiévale. En liaison avec les recherches personnelles de ses membres, le Centre élabore et actualise des outils de recherche à usage collectif.

- Equipe de Direction :

- M^{me} Cécile TREFFORT, directrice ;
- M. Stephen MORRISON, directeur-adjoint.



- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	29	29
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	2	2
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	28	24
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	14,3	15,5
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0,7	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	54	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	14	15

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité:

Il s'agit d'une unité de grand renom national et international, qui occupe une place originale, sinon unique, dans l'architecture de la production scientifique de la médiévistique. Elle n'a cessé depuis sa création de faire évoluer une interdisciplinarité à forte valeur heuristique dans le champ chrono-culturel concerné et de produire des instruments essentiels à l'ensemble de la communauté. L'unité est une des meilleures dans ces domaines et l'un des pôles spécialisés de référence en France. Elle exerce une attractivité forte, depuis l'échelle régionale jusqu'à l'échelle internationale.

- Points forts et opportunités :

La singularité de cette unité repose historiquement sur le caractère pluridisciplinaire de ses approches au sein de la période médiévale et sur l'étude d'objets spécifiques : l'épigraphie médiévale, l'emblématique, l'image et la période romane. Les disciplines d'érudition y occupent une place signalée. Elle a su faire évoluer les formes de l'interdisciplinarité en s'ouvrant notamment à des domaines rares (musicologie, liturgie) et élargir ses champs d'investigation au bas Moyen Âge. Elle remplit de nombreuses missions de service à la communauté scientifique, notamment grâce à la production de bases de données, à un CADIST et à un pôle associé à la BnF. Le renom du CESCUM est indissociable des Cahiers de Civilisation Médiévale, du Corpus des Inscriptions et des « Semaines d'Études Médiévales ». Sa production scientifique dans ces domaines est abondante et de qualité.

Elle a fait le choix d'une implication forte dans les activités en réseaux (Réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme, Groupements d'intérêt scientifique, Menestrel, Erasmus Programmes intensifs IP, projet d'Erasmus Mundus) et a su donner à un réseau international très structuré un haut degré de formalisation. Elle possède un fort rayonnement international, qui s'exprime notamment à travers le nombre des doctorants étrangers et des co-tutelles.

Le comité a été sensible à l'atmosphère d'harmonie et de concertation entre toutes les catégories de personnel au sein de l'unité. Elle se reconnaît dans une gouvernance démocratique et efficace qui a permis la mise en place de stratégies de développement à moyen terme. La réponse aux appels d'offres (2 projets ANR obtenus au cours du contrat échu) fait partie de la culture du laboratoire.



Son insertion dans les dispositifs de l'établissement et dans le tissu régional (notamment par l'expertise qu'elle exerce au plan patrimonial) est excellente.

C'est logiquement que cette unité jouit d'un soutien fort et explicite des tutelles, qui s'exprime notamment à travers sa dotation en personnel et en allocations de recherche.

- **Points à améliorer et risques :**

Les conditions d'accueil des doctorants sont peu satisfaisantes en l'état. L'unité en a conscience et a élaboré à cet effet un plan d'amélioration.

- **Recommandations :**

Il apparaît souhaitable :

- D'adopter un financement autonome des doctorants sans le préalable d'un co-financement par l'École doctorale.
- D'élargir la représentation des doctorants au sein du conseil de laboratoire et de leur donner voix délibérative.
- De faire apparaître sur le site électronique la part que les personnels administratifs (ITA, IATOS, AI, etc.) prennent, non seulement dans l'administration de la recherche, mais également dans la conception et dans la gestion des projets numériques, de plus en plus nombreux.
- De veiller au libre accès des bases de données réalisées sur financement public.

Plus particulièrement, le comité adresse les remarques suivantes à l'attention des tutelles, à condition que l'unité sache développer un solide argumentaire en ce sens :

- La restructuration en cours des locaux devrait n'affecter, ni l'esprit du Centre, ni sa capacité de travail et d'accueil (y compris des doctorants).
- Un poste de professeur d'archéologie médiévale consacrerait et pérenniserait l'importance de l'archéologie au sein de l'unité, compte tenu de ses objectifs de recherche.
- La faiblesse du nombre des chercheurs CNRS au regard de l'effectif des enseignants-chercheurs devrait être prise en compte.
- La demande de l'unité de finaliser la contractualisation de ses relations avec le ministère de la Culture et de la Communication mérite d'être appuyée.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	28
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	-
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	0,903
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	3
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	12



3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Ils sont, sur l'ensemble des quatre axes, excellents, tant au niveau régional que national et international. On est impressionné par l'éventail des sources faisant l'objet de recherches et par la variété des approches. La production s'appuie à la fois sur des recherches de terrain, sur des travaux universitaires et sur des colloques ou séminaires. Il faut signaler le rôle joué par l'interdisciplinarité, puisque travaillent ensemble archéologues, architectes, historiens de l'art et historiens des textes. Dans certains domaines, tels que l'épigraphie, le CESC est le seul lieu de recherche et d'enseignement dans l'hexagone ; le *Corpus des inscriptions de la France médiévale* est une publication dont la qualité est unanimement reconnue.

- La quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

La quantité et la qualité des publications sont bonnes. Le nombre des publications et des communications recensées dans des congrès dépasse le millier. Le nombre relativement faible d'articles publiés dans des revues à comité de lecture répertoriées par l'AERES n'est pas à interpréter négativement : c'est une caractéristique fréquente des unités de lettres et sciences humaines, pour lesquelles les publications dans des actes de colloque à comité scientifique et dans des Mélanges ont une place importante et un rôle scientifique majeur.

On note la capacité à mener de front des publications de type traditionnel (par exemple des monographies sur les monuments ou sur le corpus des peintures romanes) et la fabrication d'outils plus modernes (banques de données et dictionnaires électroniques : par exemple : la base Titulus, la base Romane, le répertoire emblématique en ligne).

Pour les thèses, les directeurs de recherche, le laboratoire et l'École doctorale devraient prêter attention à la durée excessive de certaines d'entre elles et à l'« évasion » des thésards.

- La qualité et pérennité des relations contractuelles :

Les relations contractuelles, tant avec l'université de Poitiers qu'avec le CNRS, sont jugées excellentes. Les relations avec le ministère de la Culture et de la Communication doivent être clarifiées (notamment en ce qui concerne le renouvellement de la convention de partenariat), mais cela paraît dépendre en bonne partie de ce ministère lui-même. La lecture du projet montre une forte volonté de recherche de partenariats avec des institutions régionales. Il serait judicieux que le CESC envisage de mieux structurer et institutionnaliser ses partenariats avec les DRAC, ainsi qu'avec des opérateurs d'archéologie préventive tels que l'Inrap.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement

- le nombre et la renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :

Les membres du CESC participent régulièrement à des colloques internationaux, en France et à l'étranger. On ne relève pas de prix ou de distinctions particulières.

- la capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

Le recrutement des doctorants étrangers est depuis toujours un des points forts de l'unité ; il bénéficie de plusieurs accords de co-tutelle. C'est beaucoup moins le cas pour les chercheurs mais, sur ce point, la direction de l'unité n'est pas véritablement en cause (le CNRS davantage).

L'organisation des Semaines d'études médiévales contribue à faire connaître le CESC à l'étranger.



- la capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d’offres, et à participer à l’activité des pôles de compétitivité :

L’unité s’investit de manière forte dans la réponse aux appels d’offre émanant des différentes agences de recherche nationale ou européenne. Le succès a été au rendez-vous à différentes reprises, au prix toutefois d’une déperdition importante de projets mis en forme, mais finalement non acceptés. La question se pose de l’équilibre à tenir entre le temps passé et l’énergie investie dans l’établissement des dossiers de réponse et les exigences de la recherche.

- la participation à des programmes internationaux ou nationaux, l’existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

L’unité a noué de nombreuses collaborations internationales notamment à la faveur de candidatures à des programmes nationaux et européens. Elle a su les faire fructifier. A remarquer en particulier : Erasmus IP, projet d’Erasmus Mundus, les congrès internationaux d’épigraphie médiévale depuis 2002 ; le programme Nota Quadrata avec l’université de Toronto.

- la valorisation des recherches, et les relations socio-économiques ou culturelles :

Cet élément est un des points forts de l’unité, grâce à une politique éditoriale très dynamique et à l’existence de relations suivies avec les collectivités locales. La mise en œuvre de trois expositions témoigne d’un bel effort pour ce genre de structures. L’existence des Cahiers de civilisation médiévale contribue notablement à la visibilité internationale du CECSCM.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l’unité :**

- la pertinence de l’organisation de l’unité, la qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

Le comité a été particulièrement sensible à la démarche collective et harmonieuse qui préside aux orientations de l’unité. La nouvelle direction bénéficie d’un consensus très fort et a décidé d’accroître la régularité des rencontres du bureau et du conseil de laboratoire représentant l’ensemble des axes de recherche du CECSCM. Compte tenu des échéances à venir, en particulier du déménagement de la bibliothèque du centre et de la redistribution des locaux, cette initiative semble bienvenue et devrait renforcer la conduite consensuelle des projets du laboratoire, auquel tous les membres semblent attachés par un lien d’identité très notable. L’intégration des nouveaux collègues durant le quadriennal en cours a donné toute satisfaction aux principaux intéressés.

- la pertinence des initiatives visant à l’animation scientifique, à l’émergence, et à la prise de risques :

Le fonctionnement des diverses composantes est assuré par une programmation budgétaire qui, sans reposer sur une clé de répartition des ressources explicite, est fondée sur les demandes des responsables d’axe, de programmes et de services. Ce système a la vertu de la souplesse et ne semble pas faire débat dans l’unité. Toutefois, même si le budget global est assez important et pérenne, il semble qu’il ne permette pas de financer toutes les mobilités, notamment celles des doctorants.

Le CECSCM bénéficie d’un soutien administratif à la recherche qui représente une heureuse exception parmi les unités comparables (un ratio d’un ITA pour trois enseignants-chercheurs ou chercheurs). La signature d’un contrat de service avec le CNRS devrait assurer le remplacement du poste d’ingénieur de recherche dédié au corpus des inscriptions de la France médiévale.

La direction a conduit un travail unanimement apprécié de définition des fiches de poste de chacun. Ce souci de gestion prospective donne assurément de réelles marges de manœuvre à l’équipe au moment où celle-ci affronte une étape nouvelle liée aux travaux en cours de l’hôtel Berthelot. Bien qu’inquiète à l’idée de ne pas récupérer autant de locaux que le déplacement de la bibliothèque du centre lui laissait espérer, l’équipe a toutes les ressources pour réaliser les projets ambitieux qu’elle s’est fixée. La démarche, bien avancée, de constitution d’un plateau documentaire qui regrouperait tous les services de la documentation, en y intégrant les systèmes d’information



documentaire, est très prometteuse ; il devrait en aller de même de la réalisation d'un nouveau site Web de l'équipe. Les compétences étant présentes, le comité n'a pas d'inquiétude sur l'achèvement du projet.

- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région

Les activités d'enseignement des membres du CESCM se déroulent au sein de deux UFR et sont adossées à deux spécialités de master. Ces différents rattachements ne posent pas problème.

Autour d'une direction qui joue pleinement son rôle d'animation et de gestion, le CESCM a réellement tous les atouts pour tenir ses engagements scientifiques et professionnels. La structure donne le sentiment d'être à la bonne taille pour l'épanouissement de ses membres, ITA comme enseignants-chercheurs. Finalement, la seule réserve à adresser au fonctionnement du CESCM concerne la place peut-être trop marginale faite aux doctorants (un seul élu, avec voix consultative, au conseil d'unité, pour près de 60 doctorants). Un effort dans ce domaine contribuerait à faire du CESCM une équipe en tous points remarquable en terme de gouvernance et de projet partagé.

- **Appréciation sur le projet :**

- l'existence, la pertinence et la faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Le projet scientifique avec ses quatre axes est logiquement bâti dans la continuité du précédent quadriennal. Sa pertinence n'est pas discutable, même si l'on voit bien que certains secteurs de l'unité sont plus porteurs ou entraînants que d'autres.

La mise en place d'un Comité international d'épigraphie médiévale (sur le modèle des comités internationaux de paléographie latine ou grecque), récemment élargi à la période moderne, est au nombre des initiatives importantes, propres à pérenniser la discipline dans un environnement difficile. Le Groupe de réflexion sur l'indexation des images médiévales gagnerait à une formalisation de ce type.

- l'existence et la pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

L'affectation des moyens paraît équilibrée entre les différentes activités mises en œuvre au sein des axes. L'effort en direction des outils spécifiques (bases de données ; dictionnaires électroniques...) et leur mise à la disposition de l'ensemble de la communauté scientifique par l'intermédiaire d'un site électronique rénové doit être poursuivi. Cette mise à disposition doit être gratuite dans la mesure où elle repose sur les moyens financiers et humains mis à la disposition du Centre par les tutelles.

- l'originalité et la prise de risques

Parmi les « prises de risque » : l'élargissement récent à la fin du Moyen Âge est un défi supplémentaire qui doit être finement géré pour ne pas provoquer une dilution de l'identité de l'équipe.

4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Le traitement de ce point n'est pas pertinent dans la mesure où le CESCM n'est pas un regroupement d'équipes ou de sous-équipes mais organise ses activités de recherche en quatre axes sans participation exclusive des membres du Centre à tel ou tel axe.

Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale	A+	A+	A+	A+	A+

C1 - Qualité scientifique et production

C2 - Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 - Gouvernance et vie du laboratoire

C4 - Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%						

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 - Marchés et organisations

SHS2 - Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 - Espace, environnement et sociétés

SHS4 - Esprit humain, langage, éducation

SHS5 - Langues, textes, arts et cultures

SHS6 - Mondes anciens et contemporains

Université de Poitiers
DRED

<p>Rapport de l'AERES sur l'unité : Centre d'Etudes Supérieures de Civilisation Médiévale (CESCM) Sous tutelle des établissements et organismes : Université de Poitiers – CNRS ----- Observations de portée générale</p>

Etat néant

Poitiers, le 18 avril 2011